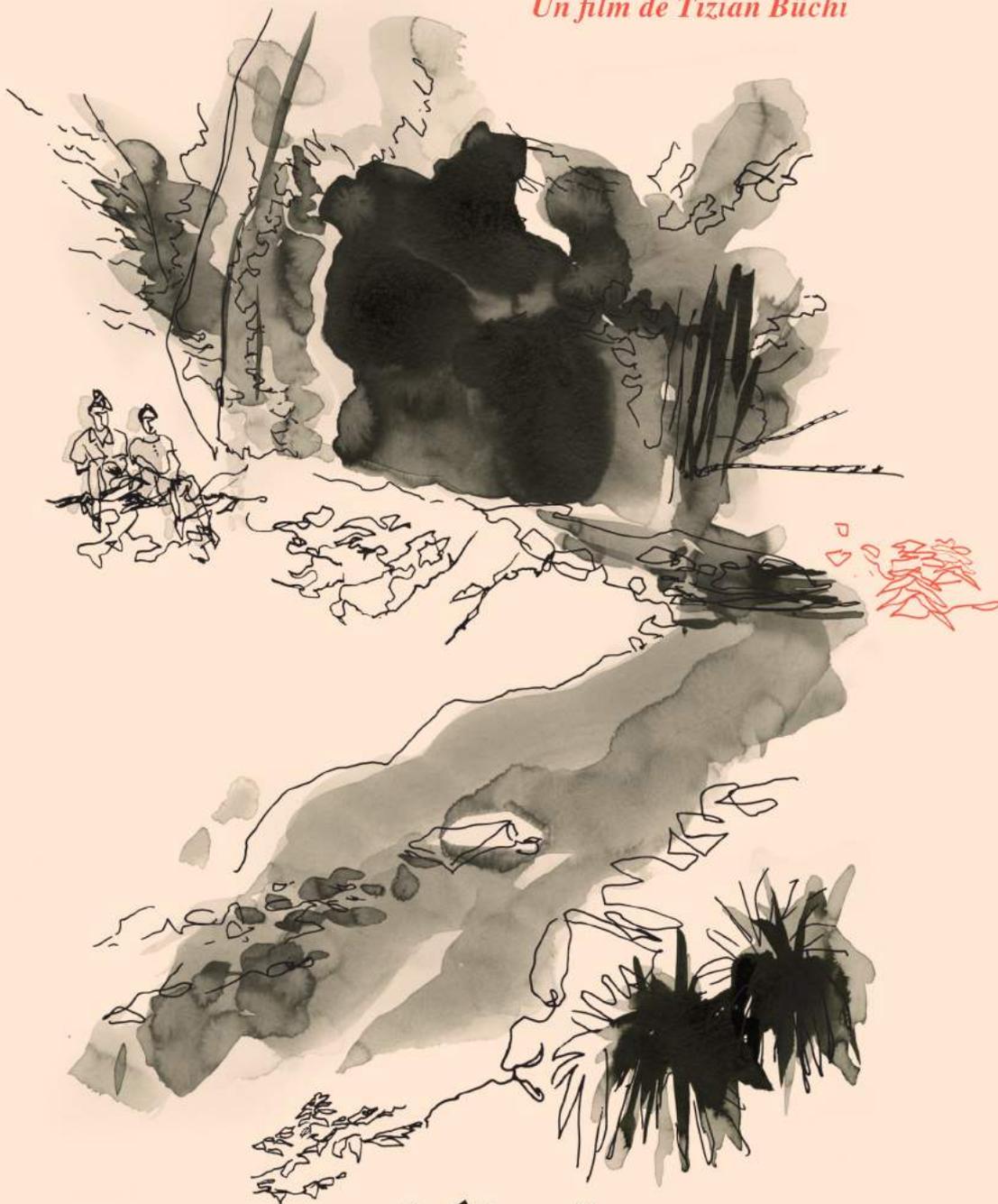


L'ÎLOT

LIKE AN ISLAND

Un film de Tizian Büchi



Locarno Film Festival
Panorama Suisse

Visions du Réel
Grand Jury Prize
International
Feature Film Competition

Karlovy Vary
International Film Festival
Special Screenings

NOMINATION
2023
PRIX DU CINÉMA
SUISSE
MEILLEUR
LUDOUK-MALADE

Avec DANIEL NKUBU, AMMAR ABDULKAREEM KHALAF, ELIE AUTIN et JULIETTE UZOR

Une production ALVA FILM, en coproduction avec TERRITOIRES SENSIBLES

En partenariat avec le DÉPARTEMENT CINÉMA de la HEAD - GENÈVE

Produit par THOMAS REICHLIN et BRITTA RINDELAUB | Assistanat de production : MANON EMMENEGGER et CHARLOTTE REY

Caméra : DIANA VIDRASCU et CAMILLE SULTAN | Prise de son : BRUNO SCHWEISSGUT

Montage : THOMAS MARCHAND | Montage son et mixage : ADRIEN KESSLER | Étalonnage : RAPHAËL DUBACH

Régie : MICHAEL SCHEUPLEIN, HANNAH KLAAS et SARAH IMSAND | Écriture et réalisation : TIZIAN BÜCHI

alva

HEAD
Genève

HEAD
Genève

HEAD
Genève

CINEFORUM

HEAD
Genève

HEAD
Genève

HEAD
Genève

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

BCN
fond. art. culture

FIRSTCUTLAB

focal

SWISS FILMS

CINE
DOCS

Graphisme : CLOVIS DUBAN | Dessin : MICHAEL SCHEUPLEIN



DOSSIER DE PRESSE

Sortie romande le 3 mai 2023

entredanslilot.ch

Contact presse

Ursula Pfander
ursula.pfander@bluewin.ch
+41 79 628 22 71



TABLE DES MATIERES

L'ÎLOT - LE FILM	4
SYNOPSIS	4
NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR	5
PREMIÈRES EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DE L'ÉQUIPE DU FILM	9
BIOGRAPHIE TIZIAN BÜCHI	10
FICHE TECHNIQUE	11
ENTRER DANS L'ÎLOT	14
ENTRER DANS L'ÎLOT – INSTALLATION VIDÉO	15
SONS D'UNE NUIT D'ÉTÉ – BALADE SONORE	16
REVENIR AUX FAVERGES – THÉÂTRE DÉAMBULATOIRE	17
RELIER LES QUARTIERS – PROMENADES COMMENTÉES	18
JOURNÉES THÉMATIQUES – NATURE EN VILLE – QUARTIER EN MOUVEMENT	19
CRÉDITS	20
LIENS ET TÉLÉCHARGEMENTS	21

L'ÎLOT - LE FILM

SYNOPSIS

Dans la chaleur de l'été, deux vigiles sécurisent la rivière en contre-bas du quartier des Faverges à Lausanne. Ammar est nouveau dans le métier, et Daniel partage avec lui son expérience. Au gré des rondes et des rencontres, un territoire se dessine, une amitié se construit. Qu'a-t-il bien pu se passer près de la rivière ?

Naviguant entre documentaire et fiction, Tizian Büchi interroge subtilement la société de surveillance au travers d'une fable contemporaine emprunte de mystère, de nostalgie et d'humour.

Grand Prix de la Compétition internationale à Visions du Réel 2022, *L'îlot* a connu depuis lors un important parcours dans les festivals internationaux. De Karlovy Vary à DMZ Docs en Corée du Sud, de la Mostra de São Paulo au Festival de Locarno.

L'îlot est nominé pour le Prix du Cinéma suisse dans la catégorie documentaire.

Un petit îlot urbain devient la métaphore de l'Europe contemporaine et se prête à une profonde réflexion sur l'absurdité des frontières, des règles et des barrières. Une observation brillante, un émerveillement surprenant, qui réécrit les coordonnées des espaces géographiques en termes universels.

- Jury de Visions du Réel -



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Ce film est né de trois rencontres qui coïncident avec mon retour à Lausanne après six ans passés à Bruxelles. Trois rencontres comme trois visages : deux hommes, Ammar et Daniel, et un quartier d'habitation, les Faverges. Et le désir de filmer ces trois visages, dans une approche où quête documentaire et intuitions fictionnelles s'entrelacent.

Les quartiers des Faverges et de Chandieu constituent le territoire du film. En périphérie des grands axes de la ville, le quartier est géographiquement situé dans un « trou ». Contrairement aux demeures cossues des collines qui l'entourent et de leur vue dégagée sur le lac et les montagnes, aux Faverges pas de vue, mais un habitat dense, composé d'immeubles construits dans les années cinquante et destinés initialement aux ouvriers des chemins de fer et à leurs familles. Encore aujourd'hui, le quartier accueille essentiellement une population aux revenus modestes, souvent issue de l'immigration, et des retraités. A l'exception de ceux et celles qui y habitent, rares sont les Lausannois·es qui connaissent les lieux. Et pourtant, en suivant le murmure de la rivière, on débouche en contrebas du

ET POURTANT, EN SUIVANT LE

quartier sur une oasis de nature en pleine ville, à la fois bucolique et inquiétante, en tous les cas, mystérieuse.

Avec la découverte de ce territoire, l'idée du film mûrit : quelque chose se serait passé près de la rivière, un événement indéfini et mystérieux, qui échappe – et qui m'échappe à moi aussi – et qu'à travers le film on essaierait d'identifier. En partant des récits des habitant·e-s, des sensations et impressions qui émanent du territoire et des

différentes strates de vivants qui y cohabitent : des racines et couches géologiques profondes jusqu'aux esprits et énergies, idées et croyances, en passant par les végétaux, les animaux, les éléments, les humains, leurs histoires et légendes, passées comme présentes. Au fil du temps et des rencontres, les trames réalistes, imaginaires et sensorielles se tissent pour composer, sinon une réponse à l'événement mystérieux, du moins un portrait du quartier, teinté de réalisme magique.

Croisé avec celui du quartier, le film esquisse aussi un portrait d'Ammar et Daniel. Les deux vigiles ont pour mission de sécuriser la rivière et d'en empêcher l'accès. Au début du projet, il ne devait y avoir qu'un seul vigile. Un homme au physique impressionnant, qui déambulerait dans le quartier, placerait son ruban et

DANS LE FILM, LA QUESTION DE LA VIGILANCE OPÈRE DANS PLUSIEURS SENS. IL EST CERTES QUESTION DE SURVEILLANCE ET DE CONTRÔLE, MAIS AUSSI DE SOIN PORTÉ À L'AUTRE ; D'ATTENTION.

s'assiérait à l'ombre pour échapper à la chaleur étouffante. Intrigués par sa présence ou interpellés par lui, les habitant·e·s iraient à sa rencontre. Ce personnage entre agent de sécurité et ange gardien, m'a été inspiré par Daniel. Ancien contrôleur des transports publics lausannois, je l'ai rencontré pour la première fois il y a plus de dix ans à bord d'un bus. Je n'avais pas de titre de transport valable... Sa voix puissante et riieuse, son regard jovial, son charisme et son autorité naturelle m'avaient alors fortement marqué ! Après plusieurs années, j'ai fini par retrouver Daniel, qui a tout de suite accepté de participer au

TOUT LE MONDE CHERCHE SA PLACE, CHERCHE LE TERRITOIRE OÙ IL/ELLE POURRA SE RÉALISER AVEC LE PLUS DE LIBERTÉ OU DE LIEN POSSIBLE, AVEC LE MOINS DE PRESSION EXTÉRIEURE, SOIT-ELLE FAMILIALE, MORALE OU POLITIQUE.

film. Alors que le dispositif de tournage se précisait, Ammar s'est joint à l'aventure. A cette époque nous étions colocataires depuis deux ans, et il a exprimé son souhait de jouer dans le film. L'idée du duo de vigiles s'est alors imposée.

À partir de leurs récits, expériences et trajectoires de vie, on a composé des personnages fictifs : un vigile plus âgé, qui a de la bouteille dans le métier et qui a fait siennes les us et valeurs du pays d'adoption. Ce vigile guide dans ses premiers pas dans le métier un vigile plus jeune, plus rêveur et dont l'avenir reste à

construire. Ils sont liés par un rapport de transmission qui pourra, au-delà de leurs différences, évoluer en lien d'amitié. Dès leur première rencontre, j'ai été séduit par la force du duo. En plus d'un potentiel comique attachant, Ammar et Daniel parvenaient à s'affirmer spontanément dans le cadre fictif que je leur imposais. Par leurs caractères et personnalités distinctes – Daniel est très social tandis qu'Ammar est plus réservé et enclin à l'imaginaire – ils constituaient des alliés de choix pour faire parler le territoire ; le dévoiler et le faire exister tant au niveau du réel, par les rencontres et discussions, qu'en jouant le jeu de la fiction et en se laissant happer par le mystère qui émane de la rivière.

Il y a quelque chose de totalement absurde dans cette mission de sécurité basée sur aucun fait concret. Mais aussi absurde que ce soit, ne cherche-t-on pas aujourd'hui, en Suisse en particulier, à surveiller et contrôler ce qui échappe ; ce sur quoi on n'a pas prise ? Dans le film, la question de la vigilance opère dans plusieurs sens.

Il est certes question de surveillance et de contrôle, mais aussi de soin porté à l'autre ; d'attention. Avec ses bienfaits, ses torts et ses travers (même involontaires), la vigilance va de pair avec la problématique complexe du « faire communauté ». Voir et être vu, cela vaut entre les vigiles et les habitant·e·s, mais aussi entre les habitant·e·s eux/elles-mêmes. La mission d'Ammar et Daniel est d'autant plus

EN DÉFINITIVE, L'ATTENTION RÉSERVÉE À L'INVISIBLE N'EST PEUT-ÊTRE PAS SI ABSURDE QUE CELA. EN EFFET, SI ELLE ÉTAIT LÀ, LA « RÉOLUTION » DE L'ÉVÉNEMENT MYSTÉRIEUX ? L'ÎLOT LUI-MÊME. UN TERRITOIRE D'APAISEMENT HORS DES INJONCTIONS DU MONDE.

absurde que leurs parcours et destinées se confondent avec celles des habitant·e·s : tout le monde cherche sa place, cherche le territoire où il/elle pourra se réaliser avec le plus de liberté ou de lien possible, avec le moins de pression extérieure, soit-elle familiale, morale ou politique.

En attendant, dans le quartier il ne « se passe rien » comme le confie Ammar à son père au téléphone. L'attente est longue, et les deux vigiles cherchent à donner sens à leur présence. Daniel devient davantage ange gardien ou figure paternelle qu'agent de sécurité, et Ammar, suivant son instinct, répond à l'appel de la forêt. Tous deux finissent par rejoindre la rivière, cet espace qu'ils étaient censés interdire aux habitant·e·s... et qui fait pourtant le bonheur du quartier.

En définitive, l'attention réservée à l'invisible n'est peut-être pas si absurde que cela. En effet, si elle était là, la « résolution » de l'événement mystérieux ? L'îlot lui-même. Un territoire d'apaisement hors des injonctions du monde, un sas ouvert sur l'imaginaire, un îlot de possibles à l'abri des regards, où se cachent les secrets, les désirs et les rêves, les espoirs et les tristesses, les amours interdites ; une zone franche dans le quartier, où la vie a libre cours, sans contrôle ni contrainte, où justement la surveillance n'a pas sa place. Ce qui représentait une menace possible, devient le lieu d'un possible apaisement.

L'imaginaire est une liberté impossible à surveiller.





PREMIÈRES EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DE L'ÉQUIPE DU FILM

Avant-Premières dans le cadre du festival [Films du Sud](#)

Dimanche, 2 avril, 20h15	Rex, Neuchâtel
Mardi, 4 avril, 20h	ABC, Chaux de Fonds

Premières romandes en partenariat avec [Cinédoc](#) et [VdR on Tour](#)

Mardi, 2 mai, 19h45	Grütli, Genève
Mercredi, 3 mai, 20h	CityClub Pully, Lausanne
Jeudi, 4 mai 20h	ABC, Chaux de Fonds
Vendredi, 5 mai, 18h	Rex, Fribourg
Samedi, 6 mai, 18h	Royal, St. Croix
Dimanche 7 mai, 18h	CityClub Pully, Lausanne*
Mardi, 9 mai, 18h30	Astor, Vevey
Jeudi, 11 mai, 20h	Cinéma d'Echallens
Vendredi, 12 mai, 18h30	Urba, Orbe
Samedi, 13 mai, 20h	Cinéma d'Oron
Dimanche, 14 mai, 10h30	Eden, Château-d'Oex
Dimanche, 14 mai, 19h	La Bobine, Le Sentier
Mercredi, 17 mai, 20h	Le Collisée, Couvet

Premières suisses-allemandes

Dimanche, 21 mai, 11h	RiffRaff, Zürich
Mercredi, 24 mai, 20h	Cinevital, Bienne
Jeudi, 25 mai, 20h	Rex, Bern
Vendredi, 26 mai, 19h30	Kino Cameo, Winterthur
Dimanche, 28 mai, 11h	Bourbaki, Lucerne

Tournée dans le cadre de [Let's Doc ! - La Semaine Du Doc](#)

Dimanche, 4 juin, 17h	Cinéluarne, Noiremont
Vendredi 9 juin, 18h30	Plaza, Monthey
Date et heure à confirmer	Musée d'Ethnographie, Neuchâtel

*) Projection spéciale suit à la promenade commentée Entrer dans l'îlot de L'îlot (voir p.18)

BIOGRAPHIE TIZIAN BÜCHI

Diplômé de l'Université de Lausanne en histoire et esthétique du cinéma et de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD - Belgique) en action, Tizian Büchi travaille comme distributeur pour la société zurichoise Look Now!, comme assistant pédagogique au département cinéma de la HEAD à Genève et comme programmeur pour différents festivals parmi lesquels le NIFFF à Neuchâtel, le Festival de Locarno, et actuellement pour les Journées de Soleure et les Kurzfilmtage de Winterthur. Après *On avait dit qu'on irait jusqu'en haut* et *La saison du silence*, *L'îlot* est son premier long-métrage.

Filmographie:

2022 *L'ÎLOT (Like an Island)* / 106 min.

2016 *LA SAISON DU SILENCE (The Sound of Winter)* / student film / 27 min.

2015 *ON AVAIT DIT QU'ON IRAIT JUSQU'EN HAUT (To the Top)* / 17 min.



FICHE TECHNIQUE

Titre original	L'îlot
Titre allemand	Kleine Insel
Titre anglais	Like an Island
Auteur & Réalisateur	Tizian Büchi
Année de production	2022
Durée	104 min
Lieu de tournage	Lausanne, Suisse
Genre	Docu-fiction
Langues	VO français / espagnol / arabe / portugais ST fr / all / ang / it
Sortie Suisse-Romande	03 mai 2023
Sortie Suisse-Alémanique	21 mai 2023

CRÉDITS

INTERPRÉTATION

Vigile 1, Daniel	Daniel Nkubu
Vigile 2, Ammar	Ammar Abdul Kareem Khalaf
Les êtres de la rivière	Elie Autin & Juliette Uzor
Les habitantes et habitants du quartier des Faverges	

ÉQUIPE

Auteur & réalisateur	Tizian Büchi
Production	Thomas Reichlin & Britta Rindelaub Pour Alva Film

En coproduction avec	Tizian Büchi, Michael Scheuplein & Clotilde Wüthrich Pour Territoires Sensibles
Assistant.es de réalisation	Sarah Imsand Hannah Klaas Michael Scheuplein
Image	Diana Vidrascu Camille Sultan
Son	Bruno Schweissgut
Montage	Thomas Marchand
Montage complémentaire	Malena Demierre
Montage son et mixage	Adrien Kessler
Assistant montage son	Yatoni Roy Cantu
Étalonnage	Raphaël Dubach
Illustration affiche	Michael Scheuplein
Graphisme affiche et site web	Clovis Duran
En partenariat avec	Département Cinéma de la HEAD Genève
Avec le soutien de	L'Office Fédéral de la Culture (OFC) CINÉFOROM et Loterie Romande Fondation Leenards Fondation Ernst Göhner Fondation Culturelle de la Banque cantonale neuchâteloise
Ce film a bénéficié de	FISRT CUT LAB Switzerland FOCAL – Mentoring for docs



ENTRER DANS L'ÎLOT

Une installation vidéo, des performances et visites commentées : le cycle Entrer dans l'îlot vise à prolonger l'expérience du film au-delà de l'écran, en invitant le public à une immersion dans le territoire où le film a été tourné : le quartier des Faverges à Lausanne.

Quartier à l'écart des grands axes, souvent méconnu des Lausannoises et Lausannois et considéré par certains comme un « trou », l'objectif du cycle est d'en explorer l'écologie particulière en favorisant la déambulation.

En dialogue avec les habitant·e·s du quartier qui le souhaitent, les artistes et scientifiques associé·e·s à *Entrer dans l'îlot* sont amené·e·s à questionner l'idée de trou et à en réenchanter la perception. Ils et elles poursuivent ainsi la réflexion de l'autrice lausannoise Loyse Pahud sur les territoires en creux (*Les trous - à la recherche d'une géographie familière*, 1981). Privilégiant une approche sensorielle, ils et elles prennent pour alliées les différentes strates du territoire, géologique, végétale et urbaine ainsi que les espèces vivantes qui l'habitent : humaines et non-humaines, visibles et invisibles, du passé et du présent, leurs récits et légendes.

En partenariat avec le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), le Théâtre de Vidy, Le Festival de la Cité et le Service culture et médiation scientifique de l'UNIL, l'objectif du cycle est également de faire le lien entre les Faverges et le reste de la ville.

Toutes les activités sont accueillies et co-organisées par la Maison de quartier des Faverges, dont nous profitons ici de remercier chaleureusement toute l'équipe d'animation pour son précieux et joyeux investissement.

Le cycle se déploie d'avril à juillet 2023, en parallèle à la sortie au cinéma du film *L'îlot*.

- *Entrer dans l'îlot* – une installation vidéo au MCBA
- Performance 1 : *Sons d'une nuit d'été*
- Performance 2 : *Revenir aux Faverges*
- *Relier les quartiers* : trois promenades commentées avec Matthieu Jaccard
- Journée thématique 1 : *Nature en ville*
- Journée thématique 2 : *Quartier en mouvement*

ENTRER DANS L'ÎLOT – INSTALLATION VIDÉO

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, du 6 avril au 7 mai 2023

L'installation *Entrer dans l'îlot* invite à une réflexion sur le paysage. Elle offre une immersion sensorielle et contemplative dans le quartier lausannois des Faverges, traversé par une rivière, la Vuachère. Lausanne se déploie sur plusieurs collines depuis lesquelles on admire la vue sur le lac Léman et les Alpes. Appréciée des Lausannois.e.s, cette vue fait également la renommée de la ville. Or qui dit collines dit aussi vallons, vallées et gorges : des territoires en creux d'où le lac et les montagnes sont rarement visibles, et où logent des quartiers peu visibles également, comme celui des Faverges.

Entrer dans l'îlot déplace ce quartier au cœur de la ville et de l'exposition permanente du MCBA. Placée dans le grand escalier reliant les deux étages de la collection du musée, l'installation se trouve prise entre une ouverture au nord présentant des façades d'immeubles et une ouverture spectaculaire au sud, dévoilant le panorama sur le lac et les montagnes. Entrer dans l'îlot joue avec cet espace et entre en dialogue avec les œuvres de l'exposition : celles de Ferdinand Hodler, François Boccion et Alexandre Perrier au premier étage et celles d'Emilienne Farny et Ana Mendieta au deuxième étage. L'installation invite les visiteuses et visiteurs à (re-)découvrir le quartier des Faverges et son écologie spécifique, et qu'à questionner leur rapport au paysage et à la ville.

Réalisation : Tizian Büchi

Image : Camille Sultan et Diana Vidrascu

Montage image : Antoine Flahaut

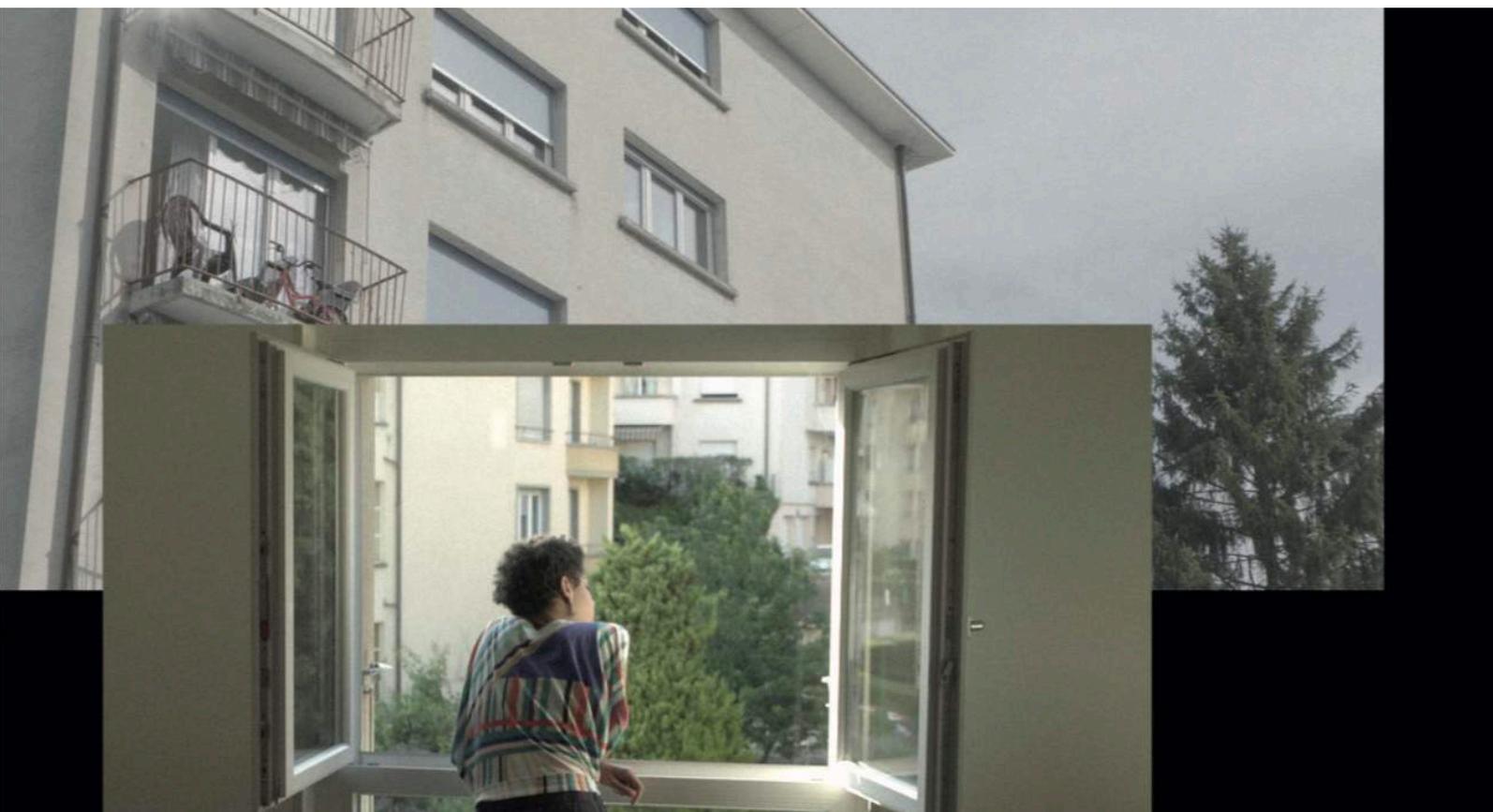
Mixage : Lise Bouchez

Scénographie de la box : Laurent Kropf

Construction: Timothée Delay, Edouard Besson (MCBA)

Projection : Alain Laesslé

Plus d'informations : <https://entredanslilot.ch/autour-du-film/installation-video/>



SONS D'UNE NUIT D'ÉTÉ – BALADE SONORE

Six représentations : 24, 29 et 30 juin & du 7 au 9 juillet 2023

À la tombée du jour, le public est invité à découvrir le quartier par ses sonorités spécifiques. Muni d'un casque qui brouille les pistes entre sons réels et sons enregistrés, on entend le passage du train dont les voies ferrées définissent les limites du quartier, les rumeurs de la rivière, les jeux des enfants, des bribes de voix et la musique aux fenêtres. La balade se prolonge dans la forêt, où d'autres sens s'éveillent dans l'obscurité, au contact de l'eau et de la végétation. En suivant les recommandations des habitant·e·s, parviendra-t-on à voir un renard ou un blaireau ? Dans la nuit, le temps s'étire, ouvrant à d'autres sphères. Peut-être que certaines personnes apercevront les êtres de la rivière ? Quand la lune perce la canopée, il arrive qu'on les voie danser...

Avec les Topophoniques (création sonore), Elie Autin, Juliette Uzor, Alain Chapuisod (performance), Sven Krater (lumière) et la participation des habitant·e·s des Faverges.

Plus d'information : <https://entredanslilot.ch/autour-du-film/sons-dune-nuit-dete/>



REVENIR AUX FAVERGES – THÉÂTRE DÉAMBULATOIRE

Les 8 et 9 juillet 2023, durant le Festival de la Cité (4 représentations)

Frère et sœur comédien·ne, Joëlle et Vincent Fontannaz ont grandi à la lisière du quartier des Faverges à Lausanne. Une proposition de balade sur la trace de leurs souvenirs d'enfance dans les années 80; une plongée familière à hauteur d'enfant dans la cartographie d'un territoire qui leur apparaît aujourd'hui en partie inconnu. Au gré de la balade, leurs mémoires croisent le destin d'habitant·e·s actuel·le·s du quartier et progressivement les spectateurs et spectatrices sont amené·e·s à marcher dans d'autres pas. Au fil des rencontres, un portrait du lieu se dessine dans un passé, un présent et un futur confondus, où l'intime et le public s'invitent sans distinction au bord d'une table ou d'un coin de rivière.

Sur une invitation de Tizian Büchi

Conception et jeu: Joëlle et Vincent Fontannaz

Avec la participation d'habitant.e.s du quartier des Faverges : Josselin Crettenoud, Dominique Creux, Gladys Delessert-Angeli, Sandrine Girard, Sandra Guignard, Narmitha Kanagasabai, Adonai Motomba, Igor Shaginyan, Nathalie Sturzenegger, Vicky Todeschini, Noé Vanetti, Prudence Weidmann ainsi que des enfants du quartier.

Son et régie générale : Clive Jenkins. Technique : Arno Fossati

En collaboration avec l'école de dans First Move et la Maison de quartier des Faverges

Coproduction : Territoires sensibles et Festival de La Cité

Plus d'informations : <https://entredanslilot.ch/autour-du-film/revenir-aux-faverges/>





RELIER LES QUARTIERS – PROMENADES COMMENTÉES

Historien de l'art et architecte, Matthieu Jaccard emmène le public à travers la ville, accompagné de chercheur·euses de l'UNIL et d'habitant·e-s des quartiers traversés. Chaque promenade relie le quartier des Faverges à d'autres lieux et institutions culturelles de la ville. En collaboration avec L'éprouvette, le Laboratoire Sciences et Société de l'UNIL.

Le 7 mai 2023 à 15h : *Entrer dans l'îlot de L'îlot.*

En partant du MCBA, à la découverte des architectures et paysages lausannois en suivant les lignes de chemin de fer jusqu'aux Faverges. Entre sur et sous gare, traversant des quartiers tantôt bourgeois, tantôt populaires, la promenade révèle la dimension politique de l'espace bâti et du paysage. Balade suivie d'une projection de *L'îlot* au CityClub Pully.

Le 25 juin 2023 à 14h30 : *Cosmologie de la Vuachère.*

Se frayant un chemin à travers l'environnement bâti, formant autour d'elle un cordon boisé, la Vuachère est une rare oasis en ville où la nature reprend ses droits. Ouvrant un espace à l'imaginaire, elle offre un refuge où inventer un autre monde que celui des modèles établis. Un parcours le long de l'eau pour penser les relations entre spiritualité et écologie, rites libérateurs et danse, de l'intimité des Faverges aux lumières du Théâtre de Vidy.

Les 8 et 9 juillet 2023, durant le Festival de la Cité (4 représ.) : *Par les territoires en creux.*

En contrebas de la colline de la Cité, comme une sorte de négatif, le creux du quartier du Vallon. Le Flon, qui l'a tracé, n'y est plus visible. L'eau de cette rivière a été détournée vers la Vuachère qui traverse le quartier des Faverges, créant un lien souterrain entre deux territoires dont la vie sociale et les imaginaires sont nourris par leur situation encaissée. Une promenade entre deux quartiers du haut et du bas, où les notions d'individuel et de collectif, d'ouverture et de repli, de protection et de contrôle se trouvent mises en tension.

Plus d'informations : <https://entredanslilot.ch/autour-du-film/relief-le-quartier/>

JOURNÉES THÉMATIQUES – NATURE EN VILLE – QUARTIER EN MOUVEMENT

Le 30 mai et le 3 juin 2023 : *Nature en ville.*

Des promenades commentées, un atelier de cueillette et cuisine, une exploration des énergies de la rivière... Le public est invité à porter un autre regard sur les présences végétales avec lesquelles nous cohabitons en ville. Le quartier des Faverges a ceci de particulier qu'il est traversé par la Vuachère, qui favorise un espace de verdure et de biodiversité autour du cours d'eau. Seront abordés les enjeux de la préservation de la nature en ville d'un point de vue urbanistique et écologique, sociologique aussi bien qu'énergétique et botanique. Ces journées seront accompagnées d'un apéritif offert à la Maison de quartier des Faverges et se termineront par un concert de *Duo Nativ* (30 mai) et d'une projection de *L'îlot* au Cinéma CityClub Pully.

Collab : Sauvageons en ville ! et L'éprouvette, le Laboratoire Sciences et Société de l'UNIL.
Plus d'informations : <https://entredanslilot.ch/autour-du-film/nature-en-ville/>

Le 25 juin 2023 : *Quartier en mouvement.*

Les mouvements de danse émergent souvent des quartiers. Des Faverges au Théâtre Vidy-Lausanne, des ateliers, spectacles et promenades permettront de croiser les inspirations.

Collab : Théâtre de Vidy et L'éprouvette, le Laboratoire Sciences et Société de l'UNIL.
Plus d'informations : <https://entredanslilot.ch/autour-du-film/quartier-en-mouvement/>

Les deux jours, en parallèle aux activités : repas prix libre cuisiné à la Maison de quartier par Jaouaher Garrab, animations par la radio participative *Loose Antenna* et projections du making of *Le mystère des Faverges*.



CRÉDITS

Le projet Entrer dans l'îlot est imaginé en étroite collaboration avec :

Le Service culture et médiation scientifique de l'Université de Lausanne (Olga Canton-Caro, Séverine Trouilloud et Clotilde Wüthrich)

Le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), et en particulier son service de médiation culturelle (Gisèle Comte)

Le Théâtre de Vidy (Caroline Barneaud et Astrid Lavanderos)

Le Festival de la Cité (Martine Chalverat)

L'équipe d'animation de la Maison de quartier des Faverges (Silvana Annese, Stéphane Ballaman, Luis Ludena, Sandra Segovia, Mélanie Steiner) et la FASL (Alexandre Morel).

Le projet est soutenu par la Fondation Pro Helvetia, la Fondation Leenaards, la Fondation Ernst Göhner, la Fondation Fern Moffat et la CUB, ainsi que par le Canton de Vaud et la Ville de Lausanne.



LIENS ET TÉLÉCHARGEMENTS

Veillez trouver les éléments suivants par le lien ci-dessous.

EPK Film :

<https://www.dropbox.com/sh/44w8lx3r7713nte/AADdhr8NpMU6JHm-tVru2gPma?dl=0>

- Poster
- Images / Stills
- Portrait du réalisateur
- Trailer

Site web :

<https://entredanslilot.ch>

Bande-annonce :

<https://youtu.be/D4ckJbh4kcl>

Brochure avec le programme détaillé du cycle :

<https://entredanslilot.ch/wp-content/uploads/2023/05/brochure-entrer-dans-lilot.pdf>

Pour le reste du matériel, flyers, etc :

<https://entredanslilot.ch/informations/>

Revue de presse :

<https://entredanslilot.ch/revue-de-presse/>

